



## *Les Bach, essentiellement*

Johann Sebastian (1685-1750) & Carl Philipp Emanuel (1714-1788) :  
*Suite – Concertos – Symphonie*  
pour orchestre à cordes



J. C. Weigel, *Musicalisches Theatrum* (Nuremberg, ca.1722) – © Lebrecht Music & Arts/ColouriserAL

*In der Beschränkung zeigt sich erst der Meister*  
(C'est dans l'auto-limitation qu'un maître se montre d'abord lui-même)  
J. W. von Goethe, ca.1800

L'exactitude de cette célèbre phrase de Goethe comme observation du grand art est largement illustrée par la qualité de la musique présentée dans ce programme ; de plus, l'idée du « moins est plus » s'est avérée être un principe très efficace, adopté par Les Muffatti lors de leur sélection des œuvres.

Aucune autre famille n'a, dans l'histoire de la musique occidentale, engendré tant d'excellents musiciens et compositeurs que la famille BACH, originaire de Thuringe en Allemagne centrale. Les activités musicales des BACH couvrent la période allant du milieu du 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'accès à un aussi vaste répertoire de musique extraordinaire rendant difficile la tâche de composer un programme de concert, Les Muffatti ont décidé de doublement se limiter aux deux Bach du 18<sup>e</sup> siècle et à des œuvres pour orchestre à cordes.

La troisième suite pour orchestre **BWV 1068** de **Johann Sebastian** est probablement la mieux connue dans sa version festive et chargée de 1730-1731, avec trompettes, timbales et hautbois. Les chercheurs s'accordent cependant pour dire qu'elle fut à l'origine composée pour cordes seules (Coethen, vers 1718), et c'est sans conteste cette version plus sobre qui révèle de la façon la plus subtile toutes les nuances d'affects, les contrastes rythmiques et les textures polyphoniques raffinées.

Le concerto **BWV 1041** existe également en deux versions : l'une pour violon et cordes, composée à Leipzig vers 1730 ; et l'autre dans un arrangement légèrement plus tardif (Leipzig, 1738) pour clavecin

et cordes (BWV 1058). Ce n'est pas de la couleur contrastante du clavecin que nous avons besoin ici pour ressentir et apprécier pleinement le raffinement du dialogue complexe et captivant entre le *solo* et le *ripieno*, mais plutôt de la capacité du violon à tout d'abord se mêler complètement au *tutti* pour ensuite s'en distancier avec des phrases lyriques et des passages virtuoses, ce qui constitue clairement l'essence rhétorique de ce concerto.

Les trois concertos de **Carl Philipp Emanuel**, à l'origine composés pour violoncelle et cordes, furent écrits peu après 1750, l'année de la mort de son père, et année qui marque traditionnellement la fin officielle de la période baroque. Dans ce contexte, le concerto **Wq.171** est extrêmement représentatif, puisque ses trois mouvements peuvent être considérés comme l'illustration idéale des trois principaux styles musicaux en vogue dans l'Allemagne post-baroque : galant, *Empfindsamkeit* et *Sturm und Drang* (naissant).

La symphonie **Wq.177**, composée en 1756, ne fut pas seulement la plus populaire des symphonies de Carl Philipp Emanuel, mais aussi l'une de ses préférées. Dans ces œuvres, le compositeur démontre abondamment sa compréhension de la relation entre la contrainte et le métier, sa capacité à réconcilier nature et art (tout comme Goethe le voulait) et son aptitude à combiner sans effort un impact purement émotionnel avec une conception formelle délibérément rationnelle. Il révèle à quel point il s'est déjà distancé des idées baroques cérébrales de son père pour déjà se rapprocher des idéaux esthétiques du pré-romantisme.

### Programme

- Johann Sebastian BACH, *Suite* n° 3 en ré majeur (BWV 1068a) pour cordes et basse continue  
Ouverture / Air / Gavotte / Bourrée / Gigue [ +/- 18 min.]
- Johann Sebastian BACH, *Concerto* en la mineur (BWV 1041) pour violon, cordes et basse continue  
[sans indication] / Andante / Allegro assai [ +/- 14 min.]
- Carl Philipp Emanuel BACH, *Concerto* en si bémol majeur (Wq.171) pour violoncelle, cordes et bc.  
Allegretto / Adagio / Allegro Assai [ +/- 25 min.]
- Carl Philipp Emanuel BACH, *Sinfonia* en mi mineur (Wq. 177) pour cordes et basse continue  
Allegro assai / Andante moderato / Allegro [ +/- 11 min.]

### Distribution (17)

Les Muffatti sous la direction de Peter Van Heyghen

Solistes : Marian Minnen (violoncelle)  
François Fernandez (violon)

Orchestre : 7 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse  
clavecin, archiluth



### Contact

Les Muffatti : [info@lesmuffatti.be](mailto:info@lesmuffatti.be), [www.lesmuffatti.be](http://www.lesmuffatti.be)  
Peter Van Heyghen (directeur artistique) : [peter@lesmuffatti.be](mailto:peter@lesmuffatti.be), +32 498 11 39 35